

Interdire le portable au collège: difficilement faisable selon les parents d'élèves

Paris, 13 sept. 2017 (AFP) -

La Peep, une des deux grandes fédérations de parents d'élèves dans les établissements scolaires publics, a avoué mercredi son scepticisme sur l'interdiction des téléphones portables au collège, évoquée par le ministre de l'Education, s'interrogeant sur la faisabilité de cette mesure.

"Pour nous, ce n'est pas une question déterminante. Le président (Emmanuel Macron) en avait parlé pendant sa campagne. La question est: +comment fait-on?+", a déclaré Gérard Pommier, le président de la Peep, lors de la conférence de rentrée.

Dans un entretien accordé à L'Express, le ministre Jean-Michel Blanquer rappelle que "l'usage des téléphones est interdit en classe". "Nous devons trouver le moyen de protéger nos élèves de la dispersion occasionnée par les écrans et les téléphones", indique-t-il.

"En Conseil des ministres, nous déposons nos portables dans les casiers avant de nous réunir. Il me semble que cela est faisable pour tout groupe humain, y compris une classe", ajoute-t-il.

"Nous ne pensons pas que les conditions soient réunies", lui répond M. Pommier. "Imaginons un collège de 600 élèves. Ils mettent tous leur téléphone dans une boîte? Comment fait-on pour les stocker? Et pour les restituer à leur propriétaire" à la fin des cours?, a ajouté le président de la Peep, qui pointe des problèmes de locaux et de personnel.

Dans le chapitre éducation du programme de campagne d'Emmanuel Macron figurait en bonne place l'interdiction des portables dans l'enceinte des écoles primaires et des collèges, une proposition qui avait déjà suscité quelques doutes chez les fédérations de parents d'élèves et les syndicats enseignants. Qui rappelaient que la plupart des règlements intérieurs des établissements interdisent déjà le portable en classe.

Interrogé sur la suppression du prédicat --terme grammatical qui avait causé l'émoi il y a quelques mois--, le retour de l'apprentissage de la division dès le CE1, également évoqués par M. Blanquer dans son entretien, la Peep estime qu'il s'agit de "querelles de spécialistes". "On a l'impression qu'on lance des sujets pour éviter d'aller à l'essentiel. A savoir la réussite de tous les élèves", a conclu M. Pommier.

fmp/ito/jf/nm

Afp le 13 sept. 17 à 12 27.